

Sujet type DNB - correction

Texte : « Barbara » de Jacques Prévert, 1946

Questions sur le texte

1) a. Le pronom « tu » (v.3) désigne « Barbara », une jeune femme que le poète (« je » au vers 8) a « croisée rue de Siam » à Brest. « Il » désigne « Un homme » qui « a crié » le nom de Barbara (v. 18-19). On comprend que le poète a vu ce couple : « tu as couru vers lui » (v. 20), « tu t'es jetée dans ses bras » (v.21).

b. Le verbe répété est « Rappelle-toi » (v. 1, 6, 11, 14, 15, 23, 29). C'est une anaphore qui donne en effet d'insistance ; le poète insiste pour que Barbara n'oublie pas ce moment de bonheur amoureux.

2) a. Les adjectifs qui caractérisent Barbara sont « Epanouie ravie ruisselante » (v. 4) et « Ruisselante ravie épanouie » (v. 21).

b. La jeune femme et la ville sont toutes les deux couvertes de pluie et elles sont heureuses.

3) a. Ces vers sont construits de façon symétrique, en miroir, à partir des mêmes verbes (sourire et connaître).

b. Le poète partage un sourire avec la jeune femme.

c. Il explique ce sentiment dans les vers 24 à 27 :

« Et ne m'en veux pas si je te tutoie

Je dis tu à tous ceux que j'aime

Même si je ne les ai vus qu'une seule fois

Je dis tu à tous ceux qui s'aiment »

4. A partir du vers 48, « Quelle connerie la guerre », il y a une rupture car avant le poète parle d'une femme heureuse de retrouver son amant, sous la pluie, à Brest, et après il parle de la guerre et des injustices qu'elle provoque, dont la séparation de ce couple.

5) a. Au vers 40 : « de fer » (complément du nom)

Au vers 49 : « de deuil terrible et désolée » (complément du nom et adjectifs)

Ces images (ou métaphores) traduisent que la pluie est devenue une pluie de bombes et qu'elle apporte la mort et la tristesse.

b. Le mot « connerie » est familier mais il permet de bien exprimer la tristesse que le poète éprouve au souvenir de ce couple aperçu à Brest avant la guerre.

c. Le jeu de mot est basé sur la polysémie du verbe « crever ». En effet, quand les nuages crèvent, c'est qu'ils se transforment en pluie. Mais l'autre sens du verbe « crever », c'est mourir en langage familier.

6) a. Ce sont des phrases interrogatives.

b. Le dernier mot du poème est « rien ». Ce mot traduit que l'état d'esprit du poète est la tristesse, la désolation. Il est dégoûté par la guerre qui a tout « abîmé » (v. 48), tout détruit.

7. On peut dire que « Barbara » est un poème engagé car Jacques Prévert, en montrant la vision d'un couple d'amoureux heureux puis séparés par la guerre, dénonce l'absurdité des conflits armés. C'est un texte anti-militariste, donc politiquement engagé.

Sur le document B

Dans le poème « Barbara » de Jacques Prévert comme sur la photographie de Robert Doisneau, nous sommes témoins d'un moment de bonheur amoureux. Dans le poème, Barbara se jette dans les bras de son amant ; sur la photographie, un homme et une femme s'embrassent à la sortie d'un métro, au milieu des passants. L'autre point commun est que ces deux scènes ont lieu dans des villes : Brest pour « Barbara », Paris pour « Le Baiser de l'Opéra ». On a l'impression que la ville pour le poète et le photographe offre la possibilité de se retrouver anonymement, librement. La ville est un lieu de liberté. Les deux artistes portent un regard attendri sur les gens qu'ils croisent. En effet, Jacques Prévert dit « Je dis tu à tous ceux qui s'aiment » et Robert Doisneau met ce couple au centre de sa photographie.

Réécriture

« Et vous marchiez souriants
Epanouis ravis ruisselants
Sous la pluie »

« Il pleuvait sans cesse sur Brest
Et je vous ai croisés rue de Siam
Vous souriez »

Travail d'écriture

Quelques points à respecter

Respect de la forme

Il fallait rédiger une lettre, donc respecter la forme de la lettre : lieu et date en haut à droite (par exemple « Strasbourg, 10 juin 1945 »), formule d'appel séparée au moins d'une ligne du corps du texte (« Ma chère Barbara »), formule de politesse à la fin de la lettre (« En espérant de revoir très bientôt ») et signature en bas à droite (« Celui qui ne t'a jamais oubliée, Charles »).

Respect de la chronologie

Cette lettre est écrite « après la guerre ». Il faut donc faire attention à l'ordre chronologique. L'Allemagne a capitulé, la France est libre. L'heure est à la reconstruction. Les familles sont pauvres, la nourriture est rationnée. Utilisez les connaissances que vous avez acquises en histoire ou par vous-mêmes. Il est important d'intégrer des éléments qui rendent votre texte réaliste.

Respect des consignes d'écriture

Il faut développer ceci : « il lui exprime son empressement à la retrouver »

Quelques exemples : « Cela fait tellement longtemps que je ne t'ai pas serrée dans mes bras ! »

« J'ai tellement hâte de te revoir et de te parler ! »

« Il me tarde de pouvoir t'embrasser à nouveau... »

Il faut développer ceci : « lui décrit le monde qu'il aimerait reconstruire »

Exemples : « Je voudrais que nous vivions en paix pour le reste de nos jours. J'aimerais avoir des enfants avec toi et je ferais en sorte qu'ils ne connaissent jamais ce que nous avons vécu. J'espère que notre pays sera plus beau qu'avant et que ceux qui nous gouvernent prendront les bonnes décisions pour que plus jamais nous soyons envahis comme en 1940. »

Respect de la langue

Bien relire son texte pendant la rédaction et à la fin. Réfléchir aux accords entre les sujets et les verbes, dans les groupes nominaux, entre les noms et les adjectifs. Et surtout, faire attention à la concordance des temps !